ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 78

1ère CIRCONSCRIPTION DU DOUBS

Raymond TOURRAIN

VICE-PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL DU DOUBS

CANDIDAT DU **RPR**

Mes chers compatriotes,

Il paraît, à entendre et à lire nos adversaires, que nombreux seraient ceux parmi vous qui aspirent à changer de société.

Il paraît, selon les mêmes, que « vingt ans ça suffit ».

Eh bien, s'il en était ainsi, je douterais de notre pays et de notre peuple.

Laquelle, lequel d'entre vous, sauf assurément les plus jeunes, s'aventureraient de bonne foi et avec une conscience assurée, à **comparer la France de 1978 à celle de 1958 ?**

Il y a vingt ans, dans un « sauve qui peut » **indécent et méprisable,** François MITTERAND et ses amis abandonnaient à DE GAULLE une France **ruinée, déshonorée, humiliée,** ne parvenant à survivre qu'au prix des aumônes qu'on allait mendier en Amérique et jusqu'en Allemagne pour assurer des fins de mois « **impossibles** ». Une France aussi, et surtout, au bord de la guerre civile.

Laquelle, lequel d'entre vous pourraient de bonne foi et avec une conscience assurée, nier l'œuvre de redressement et de rénovation réalisée durant ces vingt ans et, grâce à laquelle, nous sommes passés du temps de la **honte à celui de la fierté** ; du temps **de l'abaissement à celui de la dignité** ; du temps de la **dépendance et de la soumission à celui de l'indépendance et de la sécurité** ; du temps de la **banqueroute à celui de la prospérité** ; du temps du **désordre à celui de la paix** ; du temps de **l'instabilité à celui de la continuité** ; du temps **de la décadence à celui de la grandeur.**

Oui, je douterais de notre Pays et de son Peuple s'ils n'avaient retenu de l'Histoire de ces vingt dernières années que les lacunes inévitables attachées à toute œuvre humaine, que les imperfections inhérentes à toute Société, que ce qui reste à faire **par rapport à tout ce qui a été fait, qui est considérable et exemplaire.**

Oui, je douterais de notre Pays et de son Peuple, s'ils ne se rappelaient pas qu'au jour de ses obsèques, **LE MONDE ENTIER S'EST RASSEMBLE, DANS LA TRISTESSE ET LES LARMES, POUR DIRE A DE GAULLE QU'IL AVAIT FAIT DE LA FRANCE UN ETAT, UNE NATION, UNE PATRIE, UNIVERSELLEMENT RESPECTES APRES QUE FRANÇOIS MITTERAND, ET SES AMIS L'AIENT RIDICULISEE ET CONDUITE A L'ABIME.**

Mes chers compatriotes, si je suis candidat à cette élection, si grave dans son enjeu, si lourde de conséquences pour notre avenir et déjà pour notre présent, c'est justement parce que je suis sûr que vous n'êtes prêts ni pour l'oubli, ni pour la lâcheté.

Secondé par Gilbert BRENET, Maire de MAMIROLLE, dont tout le monde s'accorde à reconnaître l'expérience, la compétence et le dévouement, je travaillerai à consolider votre avenir et celui de vos enfants.

La crise mondiale a durement frappé notre économie, engendré un chômage douloureux pour ceux, trop nombreux, qui en subissent les effets, affaibli nos entreprises, diminué nos ressources.

BESANÇON, pour sa part, connaît de difficiles problèmes dus, d'évidence, à des défaillances industrielles, **mais surtout à l'inaptitude d'une Municipalité divisée et passive qui a complaisamment laissé ternir la renommée de notre capitale régionale au point qu'aucune Entreprise n'est tentée de s'y installer.**

A travers les messages que je vous ai adressés et les articles du « Progrès Comtois », vous connaissez maintenant, dans le détail, l'action que je déploierai au service de cette circonscription, de ses aspirations, de mes compatriotes.

J'ai fixé à cette action des priorités : **LE DROIT AU TRAVAIL POUR TOUS, LA SECURITE POUR TOUS, L'ADMINISTRATION AU SERVICE DE TOUS.** J'ai désigné mes adversaires. Ils se nomment : **LA BUREAUCRATIE, LES INEGALITES, LA DESHUMANISATION, LA DISCRIMINATION, L'INTOLERANCE.**

Comme je l'ai indiqué et souligné, je veux être le candidat d'une « certaine idée de la France ».

Voici venu le moment du choix.

Sa gravité est reconnue de tous.

Vous mesurez vous même le poids attaché au bulletin que vous déposerez dans l'urne le 12 Mars.

Dites à nos jeunes ce qu'a été notre honte avant 1958.

Dites leur, avec moi, notre espérance aujourd'hui.

Allons, la victoire est à la portée de notre volonté et de notre loyauté !

Vive BESANÇON et sa circonscription. Vive notre France !

Acceptez que je vous dise, à toutes et à tous, en même temps que ma confiance, mes sentiments de sincère amitié.

R. TOURRAIN.

Vu le Candidat

IMP. H. ROBERET S.A. - BESANÇON